

**Labellisation « IMU » pour
opérations de recherche et de valorisation**

Fiche descriptive

<u>Titre de l'opération de recherche ou de valorisation</u>	CHINEQ – Inégalités en Chine	Dates	
		Début 2014	Fin 2018
<u>Type d'action</u>	Demande de financement ANR – Programme Blanc – SHS1		
<u>Responsable scientifique</u>	Nom, Prénom		Fonction
	Démurger Sylvie		DR CNRS
	Laboratoire	Téléphone	Mail
	GATE - LSÉ	04 72 86 61 05	demurger@gate.cnrs.fr
<u>Chercheurs impliqués</u>	Sylvie Démurger, Florence Goffette-Nagot, Martin Fournier, Marie-Claire Villeval (GATE-LSÉ) Haoran He, Shi Li, Hui Xu (SEBA, Beijing Normal University) Björn Gustafsson (Göteborg University) Sai Ding (Institute of Ethnology and Anthropology, CASS, Pékin)		
<u>Partenaires académiques</u>	SEBA - Beijing Normal University		
<u>Partenaires praticiens</u>			

A) Présentation de l'opération de recherche ou de valorisation

▪ Durée

Le projet déposé à l'ANR est pour une durée de 4 ans.

▪ Problématique

Ce projet de recherche est une réponse à l'appel à projets ANR Blanc 2013 – SHS1. Nous proposons dans ce projet une contribution à l'analyse de la dynamique des inégalités en Chine sous l'angle de la transmission des inégalités et de la production d'inégalités dans un environnement en évolution. Les niveaux d'inégalité de revenu atteints en Chine au début des années 2000 sont très élevés en comparaison internationale et la rapidité de leur évolution est particulièrement alarmante. Les années 2000 ont de surcroît vu apparaître de nouvelles sources d'accroissement des inégalités avec l'émergence de nouveaux marchés (de l'immobilier et des capitaux en particulier) et la mobilité accrue des facteurs (notamment par les flux massifs de migrants des campagnes vers les villes). Ces sources nouvelles d'inégalité sont susceptibles de peser fortement sur la persistance future des inégalités car elles comportent une dimension intergénérationnelle nouvelle et importante : les inégalités de patrimoine et les inégalités d'accès à l'éducation ou à la santé contribuent à l'accumulation intergénérationnelle d'inégalités plus fortement que les seules inégalités de revenus.

L'objectif général du projet est d'explorer ces nouvelles sources d'inégalités en mettant en évidence l'hétérogénéité entre les groupes de population en termes d'inégalité et d'inégalité des chances et en termes de perception de ces inégalités.

En apportant une perspective nouvelle sur les différences de groupe, ce projet apportera une contribution à la littérature sur les inégalités en Chine. Plusieurs dimensions de l'inégalité seront considérées, incluant non seulement les revenus, mais aussi d'autres composantes de la richesse (comme le logement), le bien-être subjectif et les préférences face à l'inégalité. En matière de politiques publiques, la compréhension de l'ensemble des mécanismes explorés dans le projet constitue un enjeu de tout premier plan puisque l'augmentation des inégalités participe à la montée de tensions et contestations multiples en Chine depuis le milieu des années 1990, tensions qui pourraient mettre en péril la stabilité sociale du pays et la durabilité du processus de croissance chinois.

La problématique retenue prend le point de vue de l'économie. Elle met l'accent sur les canaux majeurs liés aux inégalités de revenus, aux inégalités des chances et aux préférences des individus à l'égard des inégalités. Ces canaux sont ceux mis en avant dans la littérature économique récente. Cette première approche centrée sur l'économie nous semble un préalable important avant d'envisager le croisement avec des problématiques issues d'autres disciplines scientifiques.

Les quatre tâches de recherche proposées sont centrées autour de questions qui restent peu étudiées dans la littérature empirique sur la Chine, malgré leur importance grandissante : (1) les inégalités inter-ethniques de revenus et de chances ; (2) l'impact des inégalités croissantes de revenus sur le degré de ségrégation urbaine et les mécanismes institutionnels de la ségrégation résidentielle ; (3) la migration et les inégalités de bien-être subjectif ; (4) l'hétérogénéité des préférences à l'égard des inégalités.

- Objectifs scientifiques

Le projet vise trois objectifs complémentaires et novateurs.

Le premier objectif est de fournir des mesures de l'inégalité en Chine qui prennent en compte des dimensions jusqu'à présent peu étudiées, malgré leur importance économique et politique croissante. C'est le cas notamment des inégalités inter-ethniques. Malgré sa remarquable homogénéité de langue et de culture, la Chine est composée de différents groupes ethniques dont le plus important est le peuple Han qui représente 91.5% de la population totale, le reste étant partagé entre 55 « minorités ethniques » réparties sur 19 des 31 provinces chinoises, essentiellement dans le Nord, l'Ouest et le Sud. Les émeutes et les protestations sociales qui ont secoué le Tibet et le Xinjiang en 2008 ont mis au premier plan la question des inégalités socio-ethniques et la fragilité de l'objectif gouvernemental de promotion d'une « société harmonieuse ». Les minorités ethniques étant principalement concentrées dans les régions intérieures de la Chine, l'accroissement des disparités régionales coïncide avec une marginalisation économique de ces populations. Malgré l'importance de l'enjeu en matière de développement et de stabilité sociale, peu d'études économiques portent sur ces questions politiquement très sensibles. Dans le cadre de ce projet, nous proposons en collaboration avec l'Institute of Ethnology and Anthropology (IEA) de la CASS une analyse fine des inégalités inter-ethniques grâce à une base de données extrêmement riche et récente, collectée dans ce but par l'IEA.

Plus spécifiquement sur la ville, la question de l'impact des inégalités de revenus sur la ségrégation urbaine reste peu étudiée et notre objectif est de contribuer à combler ce manque et d'aider à comprendre comment les sociétés peuvent se développer au sein de l'espace urbain. Le projet fournira une contribution dans un domaine de recherche en plein essor puisque les inégalités de revenu augmentent de façon spectaculaire et que la redistribution spatiale de la population et la ségrégation urbaine sont en Chine des défis clés pour les années à venir. Cette recherche est également importante par le fait que la question du tri résidentiel en fonction du revenu est étroitement liée à celle des trappes à inégalité : en affectant les opportunités des individus, la ségrégation urbaine est susceptible de contribuer à une persistance des inégalités. Par ailleurs, une question fondamentale sera d'analyser les choix résidentiels urbains en mettant en évidence les différences entre les différents groupes de résidents (résidents urbains, migrants ruraux vers les villes et migrants

urbains), tout en tenant compte du poids respectif des facteurs liés à la demande d'aménités locales d'une part et de la demande pour les biens publics locaux d'autre part.

Le troisième objectif est d'examiner l'hétérogénéité inter-groupe et inter-individuelle en matière d'aversion à l'inégalité. Les préférences à l'égard des inégalités et les croyances en matière d'équité sociale sont susceptibles d'avoir un impact non négligeable sur l'ampleur de la redistribution effectivement mise en œuvre dans une société. Comprendre les mécanismes de détermination de l'aversion à l'inégalité constitue donc une étape importante dans l'analyse de la dynamique des inégalités. Or, il existe actuellement peu de travaux sur la mesure des préférences et des comportements pro-sociaux dans le cas de la Chine. Le projet examinera cette dimension par le biais d'expériences en laboratoire, qui seront menées dans le laboratoire expérimental de l'Université Normale de Pékin établi en collaboration avec le GATE, laboratoire internationalement reconnu pour ses travaux en économie expérimentale.

- Positionnement de cette opération dans la stratégie d'IMU (notamment en termes de pluralité scientifique)

Ce projet vise à rassembler des chercheurs ayant des champs d'expertise complémentaires pour analyser la dynamique des inégalités en Chine. L'équipe sera constituée de 10 chercheurs d'organismes de recherche français, suédois et chinois. Ces chercheurs démarrent une collaboration entièrement nouvelle en associant trois domaines de compétence différents (l'économie des inégalités, l'économie urbaine et l'économie de la Chine).

En ce qui concerne le partenaire chinois, le projet est ancré dans des relations de long terme établies entre le GATE Lyon Saint-Etienne et l'Université Normale de Pékin pour développer des collaborations de recherche et de formation par la recherche. En combinant des domaines d'expertise différents, l'équipe impliquée dans ce projet vise à élargir les collaborations existantes au domaine de l'économie des inégalités, afin d'étudier des questions aujourd'hui primordiales dans le contexte chinois.

Ce projet est centré sur une équipe de chercheurs en économie. Nous souhaitons cependant que ce projet participe à la stratégie d'IMU en créant notamment des bases de données sur la ségrégation dans les villes chinoises, qui pourraient être utiles pour des chercheurs d'autres disciplines au sein d'IMU. Par exemple, il peut exister un lien entre les niveaux de ségrégation et les formes urbaines. Des chercheurs en urbanisme pourraient ainsi être intéressés par une meilleure connaissance des niveaux de ségrégation. De même, si on pense aux liens entre processus sociaux et inégalités, des chercheurs en sociologie ou en sciences politiques pourraient souhaiter s'associer à ce type de recherche.

Aussi, si ce projet est pour le moment monodisciplinaire, il nous semble pouvoir être utile à l'avancement des connaissances sur la ville que le LabEx IMU vise à développer et à rendre visibles, mais aussi pouvoir alimenter des travaux ultérieurs en lien avec d'autres disciplines.

B) Retombées envisagées selon la nature de l'opération

Collaborations, communication, nouveaux partenariats, avancées scientifiques, réseaux... POUR l'équipe et/ou les partenaires participants

Ce projet ambitionne de déboucher sur des publications dans des revues internationales. En rassemblant au sein d'un projet unique des chercheurs ayant une expertise méthodologique complémentaire, nous avons l'ambition d'élargir les perspectives de recherche sur les inégalités individuelles et les inégalités spatiales. Ce sera sans aucun doute l'occasion pour l'équipe de développer des synergies et des méthodologies nouvelles pour l'étude des inégalités, et de contribuer de manière significative à ce domaine de recherche au niveau international.



Ce projet participe également au partenariat qui lie le GATE à l'Université Normale de Pékin et permettra de renforcer ce partenariat par le développement de nouvelles recherches sur des questions cruciales pour la Chine et les villes chinoises.

C) Valorisation IMU proposée

Impact pour IMU : apports pour la communauté académique et praticiens

▪ Détails des modalités de valorisation IMU

La publication des résultats de ce projet dans des revues scientifiques internationales sera un moyen important pour contribuer à la visibilité du LabEx dans le domaine de l'économie urbaine.

Les chercheurs du LabEx impliqués dans ce projet auront pour objectif de faire partager leurs travaux au sein de la communauté IMU en participant aux journées et tables rondes du LabEx (notamment via le thème 4, dont l'animation est en partie assurée par F. Goffette-Nagot).

Les résultats obtenus au cours de ce projet donneront également lieu à une proposition de table ronde dans le cadre des Journées de l'Economie qui se déroulent à Lyon chaque année. Cette table ronde serait l'occasion d'associer le LabEx à l'une des manifestations des Journées de l'Economie, qui réunissent chaque année un public nombreux et varié (enseignants-chercheurs, enseignants du secondaires, étudiants, opérationnels).

▪ Implication IMU attendue

L'implication d'IMU attendue à ce stade du projet est la labellisation de cette demande de financement ANR et éventuellement la rédaction d'une lettre de soutien à destination du comité d'évaluation de l'appel à projets ANR concerné.

▪ Budget global de l'opération

Le financement total demandé à l'ANR pour ce projet est de 225 915 €. Ce budget permettra de recruter un post-doc pour une durée de deux ans, d'accueillir en séjour long (3 mois) deux chercheurs chinois et de financer le budget de l'équipe de recherche concernée. Il n'est pas demandé de financement à IMU.